

Le 11e congrès de notre fédération qui s'est tenu à Dijon du 2 au 6 décembre 2013 a validé le projet renouvelé d'une Fédération de l'Éducation de la Recherche et de la Culture en adoptant largement le rapport d'activité et en approuvant très majoritairement les orientations proposées.

La direction élue aura la responsabilité de les mettre en œuvre, mais l'enjeu est surtout de faire vivre ce projet dans nos organisations fédérées, auprès de tous les syndiqués.

Nous avons montré dans ce congrès, et lors de sa préparation, la capacité de notre fédération à organiser la réflexion collective. À nous désormais de la rendre utile à la mise en œuvre d'actions syndicales efficaces.

"L'objectif de l'Unité retrouvée" proposé dans le rapport introductif à ce congrès par Richard Béraud sera indispensable pour rendre plus fort le syndicalisme de lutte dans nos champs professionnels, pour rendre possibles de nouvelles conquêtes sociales.

La situation difficile que vivent des millions de nos concitoyens doit nous conduire à mettre toutes nos forces au service du développement de l'organisation collective des salariés, de leurs revendications, de propositions alternatives.

Nous avons décidé lors du congrès de poursuivre nos débats autour des questions de l'apprentissage et de la formation professionnelle, du numérique, mais nous devons faire plus et travailler pour combattre les idées réactionnaires qui gangrènent notre société.

Il n'y aura pas de solution d'avenir pour l'Éducation, la Recherche et la Culture sans une rupture avec les logiques d'austérité, sans revenir sur des réformes comme celle de la LRU qui met à mal grandement l'Enseignement Supérieur et la recherche, ou les tentatives récurrentes de régionaliser la formation professionnelle initiale ou l'orientation scolaire.

Pour trouver une issue à la crise profonde que

traverse notre pays, avec plus de 9 millions de nos concitoyens sous le seuil de pauvreté, il aurait fallu rompre avec les logiques politiques des gouvernements précédents.

Ce n'est pas le chemin pris par le gouvernement actuel comme en témoigne le récent pacte Hollande/Gattaz.

Il y a d'un côté les 30 milliards de nouveaux cadeaux au patronat qui portent à 230 milliards les aides qui sont octroyées au patronat, de l'autre un niveau de chômage inégalé, une croissance proche de zéro, un déficit commercial qui atteint 61 milliards d'euros, 63 000 faillites, des milliers de nouveaux licenciements chaque mois, des inégalités record.

Les salariés de l'Éducation et de la formation professionnelle, de la Recherche et de la Culture ne pourront pas assurer la défense, le développement et la modernisation de leurs services ou de leurs associations sans prendre en compte ces réalités.

Ils ne pourront pas faire valoir leurs revendications sans une convergence de l'action, sans des combats solidaires avec l'ensemble du monde du travail.

Cela nécessite de renforcer nos syndicats.

Le choix d'un syndicalisme interprofessionnel est le seul qui s'impose face à un patronat uni et plus déterminé que jamais.

Les salariés de la fonction publique qui auront à se prononcer en décembre prochain auront la responsabilité de choisir pour 4 ans leurs représentants.

Voter CGT ce sera faire le choix de l'unité du monde du travail, faire le choix d'un syndicalisme de lutte et de propositions.

Soyons unis et rassemblés dans l'action dès les semaines qui viennent, soyons aux côtés des salariés et construisons avec eux nos revendications et les perspectives d'alternatives sociales qui s'imposent : les textes du congrès vous y invitent, faisons les vivre.

► Par Hervé BASIRE